

EN CHIFFRES

En Asie, le coup de froid des droits de douane américains s'abat sur la croissance

Au premier semestre, les économies d'Asie ont bénéficié d'une poussée des commandes de leurs clients américains, qui anticipaient le relèvement des droits de douane par la Maison-Blanche. Mais désormais, les pays de la région affrontent la réalité du nouvel ordre commercial mondial.



Malgré une chute de 25 % de ses ventes aux Etats-Unis en juillet, la Chine résiste en réorientant ses exportations vers l'Europe et l'Asie. (Photo Reuters)

Par **Yann Rousseau**

Publié le 30 sept. 2025 à 07:28 | Mis à jour le 30 sept. 2025 à 09:30

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Le choc des droits de douane américains n'a pas encore eu lieu. Mais il ne saurait tarder, a prévenu, ce mardi, la Banque asiatique de développement (BAD), lors de la présentation de ses perspectives économiques pour l'Asie. Anticipant un coup de froid sur l'activité, les économistes de l'institution ont dû revoir à la baisse leurs projections de croissance pour les années 2025 et 2026. « Nous estimons que la croissance de la région atteindra 4,8 % en 2025 et 4,5 % en 2026, et non 4,9 % et 4,7 % comme nous l'avions prévu en avril », résume Albert Park, l'économiste en chef de l'institution.

Les chercheurs de la BAD remarquent que les grandes économies d'Asie ont plutôt enregistré une croissance solide sur le premier semestre de 2025, au moment où Donald Trump commençait à déployer sa politique commerciale protectionniste. La plupart des

pays ont ainsi bénéficié, sur la période, d'une hausse des commandes des acheteurs américains, soucieux d'accumuler des stocks de marchandises made in Asia avant le brutal relèvement des droits de douane décrété par la Maison-Blanche.

L'intelligence artificielle en soutien

Ces anticipations et une poussée historique des achats de composants électroniques, notamment pour les applications liées à l'intelligence artificielle, ont permis, selon les calculs de la BAD, de faire passer la croissance de l'Asie de 4,9 % au second semestre de 2024 à 5,4 % au premier semestre 2025.

Dans une Chine qui produit désormais, en valeur ajoutée, 30 % de tous les produits manufacturés de la planète, la croissance a ainsi atteint 5,3 % sur les six premiers mois de 2025 contre 5 % sur le dernier semestre de 2024. « Un boom manufacturier à Taïwan, alimenté par une forte demande mondiale en matière d'IA et de puces de forte performance, a propulsé la croissance du secteur industriel à un niveau record de 10 % au deuxième trimestre cette année », notent les économistes, qui pointent aussi la bonne tenue, avant l'été, des exportations singapouriennes, thaïlandaises, malaises, coréennes ou japonaises.

La Corée du Sud en souffrance

Cette dynamique positive est toutefois interrompue par la mise en place des nouveaux droits de douane américains. Ils pénalisent immédiatement les exportateurs mais dépriment aussi les entreprises et les ménages, qui ont tendance à moins investir ou à moins consommer. « Ces droits de douane américains atteignent désormais des niveaux historiquement élevés, et leur impact façonne les perspectives d'avenir des pays en développement d'Asie et du Pacifique », prévient Albert Park.

Si ces taxes américaines se sont stabilisées, après la signature de multiples « accords » bilatéraux entre Washington et ses partenaires, à des niveaux inférieurs à ceux agités le 2 avril, ils restent historiquement très élevés. Avant le retour de Donald Trump, le taux moyen effectif des droits de douane américains imposés aux nations d'Asie était de 2,4 %. **Désormais, il atteint 17,4 %.** « C'est le niveau le plus élevé depuis la Grande Dépression des années 1930 », pointe la Banque.

Ces droits de douane vont affecter au fil des prochains mois les exportations vers les Etats-Unis, qui représentent jusqu'à 5,4 % du PIB au Cambodge et 4,1 % en Malaisie et au Vietnam. Ils vont aussi fortement pénaliser la Corée du Sud qui va souffrir, en plus, de la hausse des droits de douane sectoriels appliqués à ses voitures et à ses pièces détachées automobiles toujours fabriquées en Corée. La BAD a ainsi réduit sa prévision de croissance pour la Corée du Sud à 0,8 % en 2025 contre une précédente estimation à 1,5 %.

La Chine tient le choc

Si la Chine s'est vue imposer des droits de douane encore plus prohibitifs par Donald Trump, elle a semblé, pour l'instant, réussir à trouver des destinations alternatives pour ses marchandises. En juillet 2025, les exportations chinoises vers les Etats-Unis ont ainsi diminué de 25 % mais elles ont augmenté de 9 % vers l'Europe et l'Asie et de 12 % vers le reste du monde.

« Cette réorientation commerciale a touché tous les secteurs clés, notamment les produits mécaniques et électriques, les automobiles et les pièces automobiles, ainsi que les textiles », remarquent les experts de la BAD, sans évoquer les conséquences sur les producteurs locaux, potentiellement déstabilisés par ce nouvel afflux de produits chinois.

Pointant cette réallocation des exportations et les interventions monétaires et fiscales de Pékin pour soutenir **une activité interne toujours confrontée à la crise du secteur immobilier**, la Banque n'a pas modifié, pour l'instant, ses perspectives de croissance pour le géant asiatique. Son PIB devrait progresser de 4,7 % en 2025 et de 4,3 % en 2026, après avoir augmenté de 5 % en 2024.

Ces projections pourraient toutefois être ajustées si la relation entre les Etats-Unis et la Chine venait, à nouveau, à se dégrader dans les prochaines semaines. « Si les tensions commerciales entre les deux pays sont réactivées à l'issue de **leur trêve de novembre**, c'est l'ensemble de la croissance mondiale qui serait freinée », prévient la Banque asiatique de développement.

Yann Rousseau (Correspondant à Tokyo)